

REVUE DE PRESSE - BERENICE 34-44 FESTIVAL OFF D'AVIGNON 2018

COMPAGNIE
Belvédère
1999
PRÉSENTE

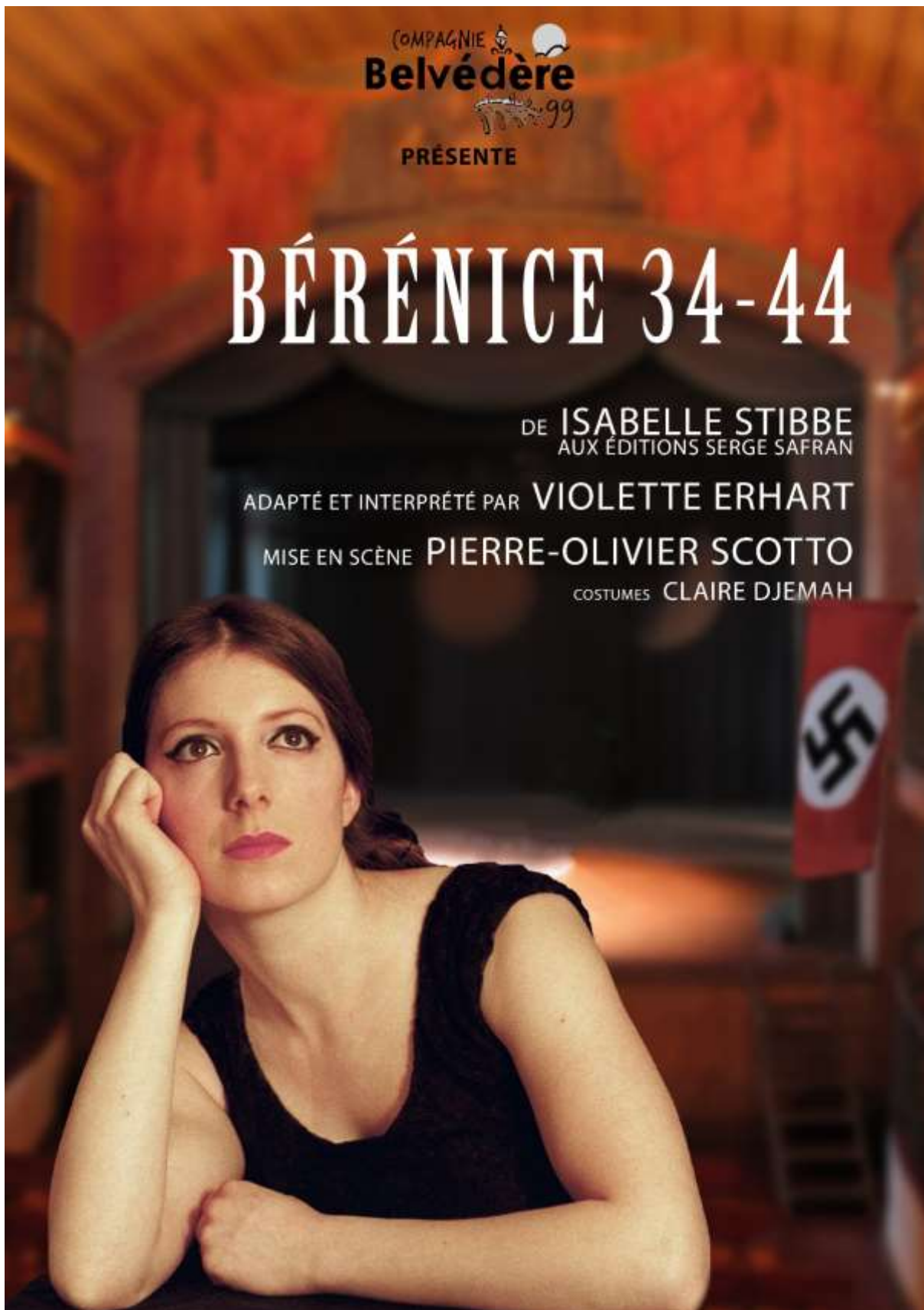
BÉRÉNICE 34-44

DE ISABELLE STIBBE
AUX ÉDITIONS SERGE SAFRAN

ADAPTÉ ET INTERPRÉTÉ PAR VIOLETTE ERHART

MISE EN SCÈNE PIERRE-OLIVIER SCOTTO

COSTUMES CLAIRE DJEMAH



Soutiens du spectacle Bérénice 34-44 :



« Adapté par Isabelle Stibbe de son roman éponyme, Prix Simone Veil 2017, "Bérénice 34-44" a trouvé la comédienne à la hauteur pour incarner la dizaine de rôles que recèle la pièce située durant la montée du nazisme et la Seconde guerre mondiale à Paris. Malgré son titre et quelques références, rien à voir avec le classique de Racine. Mais un joli texte, surtout porté par Violette Erhart.

[...]

Violette Erhart, 24 ans, ira loin. Le contraire irait contre le sens de l'histoire. Son rôle de jeune fille juive portée par sa vocation théâtrale dans les années 30, à laquelle s'oppose son père autoritaire, semble avoir été écrit pour elle, tant elle se donne sur scène. Quittant sa famille pour vivre de son art, elle va gravir les échelons, intégrer la Comédie-Française, devenir une égérie, jusqu'à ce que l'Occupation la remette en cause en raison de ses origines. »

Par Jacky Bornet @Culturebox, journaliste, responsable de la rubrique Cinéma de Culturebox

Publié le 15/07/2018 à 13H47

NOTE CULTUREBOX : 3 / 5



Violette Erhart dans "Bérénice 34-44" d'Isabelle Stibbe - © DR



« En 1934, Bérénice Kapelouchnick a 15 ans ; son père, issu du shtetl, a choisi la France comme terre d'accueil, après les pogroms russes. Cette adolescente, juive de naissance et de culture, est depuis l'enfance passionnée de théâtre et ambitionne de devenir comédienne. Malgré l'hostilité de son père qui la renie, à force d'audace et d'efforts, elle va être admise au Conservatoire et intégrer la classe de Louis Jouvet; elle deviendra ensuite une brillante sociétaire de la Comédie Française.

Au début de l'Occupation allemande, avant la promulgation des lois raciales de Vichy, la Comédie Française exclut les Juifs de sa troupe. Bérénice, qui avait pris comme nom de scène Bérénice de Lignières, est dénoncée par une lettre anonyme ; elle va être prise au piège d'une impitoyable réalité. Le drame d'une comédienne célèbre, rattrapée par la cruauté de l'histoire, va se jouer sous les ors de la Maison de Molière.

La pièce est admirablement jouée par la jeune comédienne, Violette Erhart, qui interprète avec talent et maturité plusieurs personnages du roman, passant d'un espace à l'autre ; une musique aux accents yiddish accompagne discrètement les différents moments menant à la fin tragique de 1944. Une pièce qui nous renseigne sur les ambiguïtés et le comportement de certains artistes connus, durant les temps troubles de l'Occupation allemande, et qui dégage beaucoup d'émotion. A ne pas manquer. »

Par Georges BOUANHA, @Licra Auvergne Rhône-Alpes
Bérénice 33-44, publié le 16 juillet 2018



Bérénice 34-44

+ LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DÉRÉGULATION + PROLOGUE

La Terrasse

« Avec Violette Erhart dans le rôle-titre, le premier roman de notre collègue Isabelle Stibbe, porté à la scène par Pierre-Olivier Scotto, brosse le portrait d'une jeune femme juive, sociétaire de la Comédie-Française, rattrapée par la cruauté de l'Histoire.

Son prénom est né de l'admiration de son père pour la France, terre d'accueil après les pogroms russes. Pour se consacrer à sa passion de la scène, elle endure une rupture totale avec sa famille. A quinze ans, elle est reçue première au concours du Conservatoire, puis voue sa vie aux ors et velours de la Comédie-Française, où elle devient brillante jeune sociétaire. Madame de Lignières lui a offert son aide et son nom : la fille de Moïshe Kapelouchnik est devenue Bérénice de Lignières, tragédienne née, applaudie par le public et les critiques les plus exigeants. Mais Paris bientôt va sombrer, et, impitoyable dommage collatéral, la Comédie-Française exclut ses acteurs juifs. Parmi les protagonistes de l'intrigue : Louis Jovet, Edouard Bourdet, Jacques Copeau, Jean-Louis Barrault, Pierre Dux, Véra Korène... Avec un sens du suspense captivant, le portrait dépeint l'irruption de la folie nazie et des bassesses humaines dans ce destin de femme vénérant le théâtre. »

Agnès Santi, @La Terrasse - N° 267

THÉÂTRE DE LA CARRETERIE / TEXTE DE ISABELLE STIBBE / ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE DE PIERRE-OLIVIER SCOTTO, Publié le 22 juin 2018



La Provence

« Adapté du roman d'Isabelle Stibbe, ce spectacle mêle intimement fiction et réalité historique. Née dans une famille juive, Bérénice aspire dès son plus jeune âge à devenir comédienne. Mais elle se heurte à l'opposition farouche et obstinée de son père. Il va jusqu'à la renier. Cependant, sa détermination sans faille et un soutien providentiel lui permettent de vivre sa passion. Elle intègre le Conservatoire où le grand Jovet la remarque.

Reçue première à la Comédie Française, elle y croise les grandes figures de l'époque et y rencontre celui qui sera son amant, puis son mari, le compositeur Nathan Adelman. Elle enchaîne les succès et accède à la gloire. C'est le bonheur. Mais avec la montée du fascisme, la guerre puis l'occupation transforment le conte de fées en cauchemar. Son mari doit fuir en Espagne, elle cache ses origines juives pour pouvoir continuer à jouer jusqu'au jour où elle est dénoncée. Alors elle entre dans la Résistance...

La mise en scène de Pierre-Olivier Scotto, naturaliste et simple, souligne la valeur documentaire de la fiction. La scénographie, pertinente, délimite trois espaces emblématiques de la vie de l'héroïne : l'atelier du père fourreur, symbolisé par une machine à coudre, l'univers du théâtre, évoqué par une coiffeuse et un paravent, et l'aire du jeu dramatique, dépourvue de meubles.

Violette Errhart est habitée par son rôle. Elle a réalisé l'adaptation du roman pour la scène et elle éprouve une empathie manifeste et communicative pour cette héroïne avec laquelle elle a des points communs : la jeunesse et la passion du théâtre. Elle traduit à merveille successivement son enthousiasme, sa joie, ses inquiétudes, son désespoir et les sursauts de son amour-propre. En modulant sa voix et en prenant différents accents, elle incarne plusieurs personnages, entre autres son père, l'aristocrate qui lui apporte son aide généreuse et son mari. »

Angèle Luccioni, @La Provence

Bérénice (c'est poignant)

Vaucluse matin

15h

THÉÂTRE DE LA CARRETERIE | À 20h45

"Bérénice 34-44"



Remarquable interprétation d'une comédienne bouleversante.

Le superbe roman d'Isabelle Stribbe a trouvé son adaptation grâce à la magistrale comédienne Violette Erhart. Seule en scène, elle incarne cette Bérénice qui va tout donner au théâtre. Elle l'épouse sans hésitation contre l'avis de sa famille et décide de consacrer sa vie à la scène.

Avec un prénom prédestiné à la lumière des projecteurs, Bérénice grimpe tous les échelons jusqu'à la Comédie française. Une belle revanche pour la fille unique d'un modeste couple de juif qui avait pour toute ambition pour la jeune rebelle une vie rangée et discrète. Mais, Bérénice a soif d'apprendre et s'avère follement douée. La montée du fascisme et la guerre qui me-

nace n'entachent pas son bonheur d'interprète surdouée. Mais, nul n'échappe à ses origines dans cette période où la haine du juif touche tous les milieux. D'étoile montante elle devient paria mais refuse obstinément de fuir où même de porter cette étoile jaune qui n'a rien de scintillant.

Son bel avenir s'effrite et le drame de l'histoire va piéger cette Bérénice combattante. Remarquable interprétation d'une comédienne bouleversante qui lance un cri d'amour au théâtre comme pour rappeler sa force dans une société troublée.

C.Z.

Relâche le mardi. Durée 1h15.
Réservation : 07 69 71 98 12.

@Le Vaucluse

Publié le 21/07/18



« Une mise en scène efficace, quelques accessoires, et la talent de Violette ERHART font exister tous les personnages, le père en particulier, ou encore Véra Korène, avec le même bonheur, un nom d'interprète à retenir absolument et à suivre!

Le spectacle s'achève dans l'émotion, et dans la petite salle de La Carreterie, tandis que dehors, on fête bruyamment la victoire, nous sommes ailleurs, et heureux d'avoir croisé la route de cette comédienne! »

@Lecture-Spectacle

Bérénice 34-44 Isabelle Stibbe, publié le Mardi 26 février 2013



« Outre le fait que l'histoire que nous raconte Bérénice 34-44 est extraordinaire et fascinante, ce qui fait la réussite du spectacle, c'est l'époustouflante interprétation de Violette Erhart.

[...] Nul doute que Bérénice a trouvé une belle disciple en tout cas, et que le défi est brillamment relevé ! [...]

C'est une sacrée page d'Histoire en plus d'une belle histoire que nous fait vivre intensément Violette Erhart. Et nul doute que Bérénice 34-44 saura convaincre adolescents et adultes, et mériterait de rencontrer un large public. C'est une pièce de théâtre coup de cœur de Bulles de Culture. »

Morgane P. @BullesDeCulture

[Critique] "Bérénice 34-44" par Pierre-Olivier Scotto : D'une Bérénice à l'autre, Publié le 2018-07-22

COUP DE THÉÂTRE !



« Un grand moment de théâtre émouvant aux larmes, bouleversant de vérité. A ne surtout pas manquer autant pour découvrir cette page méconnue de l'Histoire de cette grande maison que pour l'interprétation de Violette Erhart à la perfection de son art. »

Le regard d'Isabelle à Avignon @Coup2Theatre

EN DIRECT D'AVIGNON – BERENICE 34-44 – THÉÂTRE DE LA CARRETERIE, Publié le 10 juillet 2018



« La comédienne, Violette Erhart, seule en scène, incarne Bérénice, sa « seconde peau » dans laquelle elle se glisse avec un appétit féroce, prodigieuse de talent. L'émotion, palpable, porte le spectateur au bord des larmes. Le public applaudira longtemps, debout. Merci Violette Erhart ! L'avenir vous appartient. »

PierPatrick @RegArts

BÉRÉNICE 34 – 44, Publié le 20 juillet 2018



« Elle interprète tous les personnages, passant de l'un à l'autre, d'un accent à une mimique, avec une belle aisance. Elle s'amuse à croquer chacun, d'un ton volontairement caricatural [...] elle parvient par exemple à trouver une justesse de ton et de jeu lorsque Bérénice se réconcilie avec son père. La force de ses interprétations réside dans un jeu très visuel, comme habité par les images successives dont elle semble avoir naturellement l'intuition.

Son amplitude scénique trouve encore un déploiement dans l'alliance du jeu et du chant, sa voix mourant délicatement, tel le kaddish des endeuillés, avec la pénombre qui tombe peu à peu. Les mots de Racine, prononcés lors de l'arrestation de Bérénice, résonnent encore... »

Pierre Monastier @Profession Spectacle

Publié le 26 Juil, 2018

BClerideaurouge

**« Spectacle pour tous les amoureux du théâtre
Qui ont longtemps rêvé d'y briller comme un astre.**

« Carreterie », elle interprète Bérénice

Avec toute la fougue d'une jeune actrice.

Puis, en septembre à Paris, à « La Tour de Nesle »,

Elle s'y défendra de façon passionnelle. »

Béatrice Chaland @BClerideaurouge

Publié le 4 juillet 2018

CE SOIR AU THEATRE

« C'est un spectacle incroyablement interprété. Violette Erhart, a, et sans péjoration aucune, cette fraîcheur de jeunesse qui lui permet d'interpréter avec justesse l'évolution de cette jeune fille, devenue femme célèbre. Il y a chez cette comédienne, plus qu'une interprétation. Lorsqu'elle parle de la passion de Bérénice, on pense entendre la sienne. »

@Ce Soir Au Theatre



« L'adaptation du livre d'Isabelle Stibbe « Bérénice 34-44 » ne pouvait pas être plus réussie et c'est grâce à Violette Erhart.

[...]

On devine chez la comédienne Violette Erhart le même amour du théâtre que son personnage qu'elle incarne avec émotion et beaucoup de présence. »

Céline Zug @Boite A Culture

AVIGNON OFF : BÉRÉNICE TRAGÉDIENNE PASSIONNÉE, Publié le 7 Jul 2018μ



"Bérénice 34-44" Théâtre de la Carreterie à 20H45 ©Céline Zug